

Le retour de la Monarchie : une alternative à la solution politique libyenne ?



Par Imen Chaanbi

Directrice France-Maghreb-Afrique de l'Observatoire Géostratégique de Genève

Le Prince Héritier Mohammed Ridha El Senoussi est attendu à Tripoli. Invité par le Premier ministre actuel, Abdelhamid Dbeibah, cette rencontre entre dans le cadre de la préparation de l'avenir politique de la Libye.

Le 9 février 2024¹, le Prince Héritier Mohammed Ridha El Senoussi est attendu à Tripoli. Invité par le Premier ministre actuel, Abdelhamid Dbeibah, cette rencontre entre dans le cadre de la préparation de l'avenir politique de la Libye.

Depuis la chute de Mouammar Kadhafi, le pays fait face à de nombreuses crises. La Libye est fragmentée de l'intérieur en raison de deux gouvernements. Le gouvernement de l'Est dirigé par le Maréchal Khalifa Haftar et, le gouvernement de l'Ouest² installé à Tripoli, gouverné quant à lui, par Abdelhamid Dbeibah.

Il a été nommé Premier ministre par intérim³, le 5 février 2021 par le Forum de dialogue politique libyen parrainé par l'ONU, avec pour objectif principal la mise en place d'élections présidentielles. Malgré les pressions de l'Union Européenne et des Nations Unis⁴, le Premier ministre n'a pu unifier le pays par l'organisation d'élections démocratiques. Après une tentative de rapprochement avec Seif El Islam Kadhafi et, des négociations avortées avec le Maréchal Haftar ; Dbeibah a décidé de faire appel aux royalistes pour réinstaurer l'identité nationale libyenne perdue.

Les négociations en coulisse s'activent depuis quelques mois, ainsi le représentant du Conseil présidentiel Moussa Al-Koni⁵ a rencontré les membres de l'Association internationale des tribus des Idrissi qui ont à leur tour confirmé leur soutien au projet de réconciliation nationale. Celle-ci permettra d'assurer la stabilité du pays tout en préservant l'héritage culturel libyen.

L'instauration de la monarchie représente avant « tout une solution à même de rétablir » l'état de droit et « la stabilité du pays »⁶.

Le Prince héritier : la diplomatie parallèle au service du peuple libyen

Le Prince héritier Mohammed El Senoussi qui est né à Tripoli, a vécu en Libye jusqu'en 1987. Petit neveu du Roi Idriss Ier, son père Hassan Al Ridha⁷ devait être couronné le 3 septembre 1969. Mais le 1er septembre 1969, les « officiers unionistes libres » dirigés par le Colonel Mouammar Kadhafi ont mis fin à la Royauté en déclarant la République dans un premier temps, puis « la Grande Jamahiriya Arabe Libyenne Populaire et Socialiste » en 1977.

Le Prince héritier Hassan Al-Ridha a été emprisonné jusqu'en 1972. La famille royale sera assignée à résidence jusqu'en 1977.

En 1984, Kadhafi détruira les derniers symboles



Le Prince est soutenu par une grande majorité de la diaspora libyenne qui voit en lui le symbole de l'identité nationale libyenne.

de la royauté notamment la mosquée historique de Senoussi dans l'oasis de Jaghub ainsi que, la tombe de l'Imam Mohamed Bin Ali Al Senoussi (fondateur du mouvement Senoussi). Le défunt Prince héritier Hassan El Ridha transmettra le titre et, la direction de la famille à son fils en lui attribuant le titre légitime de Prince héritier de la Libye.

À Londres, il crée le mouvement pour la restauration de la royauté s'appuyant ainsi sur un vaste réseau d'influence composé de membres de la diaspora libyenne, et de think tank étrangers notamment anglo-saxons.

L'une des associations libyennes est dirigée par Ashraf Boudouara, chef du Comité Préparatoire de la Conférence Nationale pour l'Activation de la Constitution et le Retour de la Monarchie. Celui-ci revendique la mise en place d'un dialogue national.

Ainsi le 26 janvier 2024, les membres issus de la société civile se sont réunis à Istanbul pour la mise en place de ce dialogue. Ce 4^{ème} cycle de consultations communautaires a émis différentes propositions dont le rétablissement de la constitution de 1951, le dialogue national avec l'ensemble des acteurs de la société civile, ainsi que la réaffirmation d'une identité nationale libyenne.

Selon le Prince, le retour à la monarchie permettra une réconciliation avec le peuple libyen tout en garantissant les droits civils et politiques des libyens, ainsi qu'une coexistence pacifique sur un territoire unifié.

Dans le cadre de la célébration de la fête nationale⁸, il confirmera sa disponibilité et sa volonté de travailler aux côtés des acteurs de la société civile libyenne.

Le Prince est soutenu par une grande majorité de la diaspora libyenne qui voit en lui le symbole de l'identité nationale libyenne. Nouvelle figure de la politique libyenne, il n'a jamais occupé de fonctions politiques et économiques en Libye. En se plaçant comme le médiateur, il incarne le renouveau par une légitimité politique et, religieuse héritée de son père. Son éducation anglo-saxonne et ses aspirations démocratiques, constituent un atout majeur pour les Nations Unis et l'Union Européenne. Inconnu de la jeune génération, il devra se faire une place dans le paysage politique libyen. L'adoubement par Dbeibah est un atout mais reste un cadeau empoisonné puisque parmi les soutiens, il y a les frères musulmans qui par nature ont toujours combattu le soufisme⁹.

Le Prince devra affirmer son autonomie politique pour ne pas être tributaire du passif du gouvernement actuel qui utilise tous les moyens